

Pour vendre à Montmagny il vous faut annoncer dans Montmagny. Annoncez dans "LE PEUPLE", c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY REDACTION & ADMINISTRATION B.P. 228 MONTMAGNY P.Q.

CANADA, District. Un an: \$1.00
CANADA, Hors-District. Un an: \$1.25
ETATS-UNIS: \$2.00

AU CONSEIL DE VILLE

Lundi, le 1er février, a eu lieu la séance régulière du Conseil, à laquelle assistaient Son Honneur le maire M. Téléphore Coulombe, et tous les échevins: MM. Raoul Fournier, William Masson, Antonin Casault, Alfred Gaudreau, Eugène Létourneau, Alphonse Labrecque et Armand Paquet.

C'était la première séance depuis les élections municipales qui ont eu lieu, le 25 janvier. Un grand nombre de contribuables ont tenu à assister à cette assemblée et à donner à notre Conseil une preuve de l'intérêt qu'ils portent aux affaires municipales. M. Alphonse Labrecque échevin du quartier centre, en a profité pour inviter les contribuables à assister nombreux aux séances du Conseil et à se tenir au courant de discussions et des décisions qui y seront prises. Les séances se tiendront régulièrement le premier lundi de chaque mois, à 8 heures précises.

M. Raoul Fournier, échevin réélu pour le quartier ouest, a été nommé à l'unanimité pro-maire pour le terme de trois mois.

On étudia ensuite la demande du comité de l'Aide à la Russie, et sur proposition de M. Eugène Létourneau, secondé par M. Antonin Casault, tous deux échevins du quartier ouest, il fut voté un montant de cent dollars en faveur de cette oeuvre. M. Hervé Gauvin, président du Comité, dit son appréciation personnelle et remercia au nom de l'organisation.

Quelques contribuables présents ont adressé des félicitations aux nouveaux membres du Conseil et leur ont promis leur appui.

Liste des familles de St-Thomas de Montmagny, Qué

dont les descendants occupent (en 1908) la terre ancestrale depuis deux cents ans ou plus.

(Le Comité des Anciennes Familles a contrôlé, autant que possible, l'exactitude de tous les détails de noms et de dates qui lui ont été fournis. Toutefois, ne voulant pas engager sa responsabilité au-delà de certaines limites, le comité reconnaît que, malgré ses soins, il a pu se glisser quelques erreurs dans la préparation de cette liste.) Tiré de "Les Fêtes du Troisième Centenaire de Québec" 1608-1908. (Livre appartenant à M. Roch Fradette).

FAMILLE COTE

Etablie à Saint-Thomas, comté de Montmagny, vers 1698
Jean, marié 1635 à Anne Martin
Louis, marié 1662 à Anne Couture
Jean, marié 1686, à Geneviève Verdon
Paul, marié 1702 à Marie Bélanger
J.-Baptiste, marié 1760, à Mathilde Proulx
Isidore, marié 1824 à Marie Couture
J.-Baptiste, marié 1854 à Virginie Bernier
Joseph, marié 1904 à Azilda Castonguay

FAMILLE COTE

Etablie à Saint-Thomas, comté de Montmagny, en 1698
Jean, marié 1635 à Anne Martin
Louis, marié 1662 à Elizabeth Langlois
Louis, marié 1695 à Geneviève Bernier
Paul, marié 1734 à Geneviève Langlois
Joseph, marié 1767 à Elizabeth Bélanger
Joseph, marié 1788 à Elizabeth Fournier
Joseph, marié 1811 à Marguerite Morin
Louis, marié 1840 à Marie Picard
Octave, marié 1870 à Séneville Joncas

FAMILLE COTE

Etablie à Saint-Thomas, comté de Montmagny, en 1698
Jean, marié 1635 à Anne Martin
Louis, marié 1662 à Elizabeth Langlois
Louis, marié 1695 à Geneviève Bernier
Paul, marié 1734 à Geneviève Langlois
Joseph, marié 1767 à Elizabeth Bélanger
Joseph, marié 1788 à Elizabeth Fournier
Joseph, marié 1811 à Marguerite Morin
Antoine, marié 1823 à M. Josephine Proulx
Léon, marié 1854 à Peuplaine Mathurin
Léon, marié 1884 à Marguerite Joncas
Amédée, marié 1890 à Marguerite Robin
Amédée, marié 1906 à Josephine Boulet.

FAMILLE COUILLARD-DUPUIS

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny, en 1669
Guillaume, marié 1621 à Guillemette Hébert
Louis, marié 1653 à Geneviève Després
Louis, marié 1688 à Marie Fortin

P.-C. Dupuis, marié 1732 à M.-Joseph Couture

J.-Baptiste, marié 1725 à Thérèse Bernier
J.-Baptiste, marié 1798 à Christine Boucher
Louis, marié 1857 à M.-Hortense Lebel
Louis, marié 1884 à Lucette Bernatchez
FAMILLE COUILLARD-DUPUIS
Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny, en 1669
Guillaume, marié 1621 à Guillemette Hébert
Louis, marié 1653 à Geneviève Després
Louis, marié 1688 à Marie Fortin
P.-C. Dupuis, marié 1732 à M.-Joseph Couture
J.-Baptiste, marié 1725 à Thérèse Bernier
J.-Baptiste, marié 1798 à Christine Boucher
Louis, marié 1857 à M.-Henriette Giasson
Louis-Charles, marié 1871 à Emilie Talbot

FAMILLE FOURNIER

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny, en 1651
Guillaume, de Couleme, en Normandie, marié en 1651, à Françoise Hébert.
Jean, marié 1688 à Jeanne Leroy
Nicolas, marié 1714 à Barbe Thibault
Nicolas, marié 1732 à Geneviève Langlois
P.-Jacques, marié 1757 à Geneviève Denault
P.-Jacques, marié 1769 à Angéline Noël
Jacques, marié 1794 à M.-R. Morin Valcourt
Jacques, marié 1830 à M. Lefebvre Boulanger
J.-Baptiste, marié 1886 à Céline Chabot

FAMILLE PROULX

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny en 1673
Jean, de Mantilly, évêché d'Angers, marié en 1673, à Jacquette Fournier.
Thomas, marié 1714, à Catherine Caron
François, marié 1764 à Marie-Moïse Poirier
Jacques, marié 1783 à M.-Joseph Normand
François, marié 1824 à Marie-Anne Têtu
Adolphe, marié 1861 à G.-Céline Nicole
Alexandre

FAMILLE PROULX

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny en 1673
Jean, de Mantilly, évêché d'Angers, marié en 1673, à Jacquette Fournier.
Denis, marié, 1699 à Anne Gagné
Augustin, marié 1745 à Françoise Fortin
Augustin, marié 1770 à Françoise Deneau
Pierre, marié 1795 à Josephine Prou Marcel, marié 1825 à Lucie Côté
Desiré, marié 1861 à Rose de Lima Picard
Desiré, marié 1879 à Alexandrine Thibault
Joseph

Feue Mme L. Ernest Dubé

Le 14 janvier dernier, est décédée à l'âge de 74 ans et 11 mois, Dame Josephine Gagné, épouse de M. L. Ernest Dubé.

Ses funérailles eurent lieu en l'église de Montmagny, lundi, le 18 janvier. La levée du corps fut faite par M. le curé Lessard et le service fut chanté par M. l'abbé Giguère, assisté de MM. les abbés Simard et Tagueau.

Portait la croix: M. Joseph Gaudreau, neveu.

Le cercueil était porté par ses neveux: MM. Paul Collin, Emile Gaudreau, Odilon Collin et Joseph Gaudreau à Elzéar.

Conduisaient le deuil: ses beaux-frères, MM. Alphonse Côté, Joseph et Emile Dubé. Ses neveux: Henri Gaudreau, Laurent et Odilon Gaudreau, Hermann Binet, Joseph-Emile et Charles Henri Dubé; Son cousin: M. Thomas Bernier etc. Une assistance de citoyens accompagnait la dépouille mortelle.

De nombreux témoignages de condoléances, offrandes de messes ont été reçus par la famille en deuil.

SOCIÉTÉ SAINT-JEAN BAPTISTE MONTMAGNY

MERCREDI, 10 février

notre Société Nationale tiendra sa seconde soirée de l'année. La Section Juvénile de la St-Jean-Baptiste s'est chargée du programme. Celui-ci promet d'être bien intéressant. "Un futur historien de Montmagny!"

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny, en 1669
Guillaume, marié 1621 à Guillemette Hébert
Louis, marié 1653 à Geneviève Després
Louis, marié 1688 à Marie Fortin
P.-C. Dupuis, marié 1732 à M.-Joseph Couture
J.-Baptiste, marié 1725 à Thérèse Bernier
J.-Baptiste, marié 1798 à Christine Boucher
Louis, marié 1857 à M.-Henriette Giasson
Louis-Charles, marié 1871 à Emilie Talbot

MORT DE M. GENDRON

Un membre très en vue de la profession légale vient de mourir à Québec en la personne de M. Charles Gendron, C.R., greffier de la Paix et juge suppléant de la cour des jeunes délinquants. M. Gendron est décédé subitement mardi, vers 10 heures, à l'âge de 61 ans. Il était le fils de feu le notaire Stanislas Gendron, de St-François de Montmagny. Il avait fait ses études au collège de Ste-Anne de la Pointe-aux-Lacs et à l'université Laval. Il avait été admis au Barreau en 1907. M. Gendron était greffier de la Paix à Québec depuis plus de 25 ans. Il était aussi greffier de la Cour des jeunes délinquants. Sa mort causera un vide profond dans les milieux judiciaires.

Il laisse son épouse, née Rita Choquette, fille de M. le juge P.-A. Choquette, un fils, M. Philippe Gendron, étudiant en médecine, son beau-père, M. le juge Choquette; deux frères, le Dr Jules Gendron, des Etats-Unis, et M. Oscar-G. Gendron, de La Tuque; et trois sœurs, Mme J.-H. Desroches (Bernadette), M.-A. Sirois (Lucienne), de Cacouna, et Mme A.-O. Vachon (Annette).

Notre journal prie Mme Gendron et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de ses plus sincères condoléances.

Au pauvre petit publiciste Raymond Paré

Monsieur, Je n'ai pas l'habitude des polémiques et je n'ai pas non plus de temps à perdre pour répondre à des articles comme votre dernier, au sujet de la construction que le suis à ériger pour procurer des salons aux Chevaliers de Colomb. J'admets tout simplement que pour abriter des esprits forts comme le vôtre, il faut, en effet, des édifices bien bâtis et suivant toutes les règles de l'architecture.

De ces beaux édifices, on en trouve dans nos grandes villes pour recevoir les bâtisseurs de châteaux en Espagne, et ces grands insulaires qui parlent sans cesse pour démolir sans avoir jamais su construire.

FAMILLE PROULX

Etablie à Saint-Thomas comté de Montmagny, en 1696
Jean, de Mantilly, évêché d'Angers, marié en 1673, à Jacquette Fournier.
Denis, marié, 1699 à Anne Gagné
Augustin, marié 1745 à Françoise Fortin
Augustin, marié 1770 à Françoise Deneau
Pierre, marié 1795 à Josephine Prou Marcel, marié 1825 à Lucie Côté
Desiré, marié 1861 à Rose de Lima Picard
Desiré, marié 1879 à Alexandrine Thibault
Joseph

Des élections à la Société d'Agriculture du comté de l'Islet

Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de l'Islet ont tenu à St-Jean-Port-Joli, le 26 janvier, leur assemblée générale annuelle. Tous les directeurs étaient présents.

Le résultat des élections a été le suivant: M. Amédée Bernier, de l'Islet, président; l'abbé J.-E. Martel, curé de St-Eugène, vice-président; le notaire Joseph-N. Bernier, de St-Jean-Port-Joli, secrétaire général.

Le notaire Bernier est secrétaire de la Société d'Agriculture du comté de l'Islet depuis 1917, soit depuis vingt-six années consécutives.

En reconnaissance de ses services à la classe agricole pendant 25 ans, le ministre de l'Agriculture le décorait l'an dernier de l'Ordre du Mérite agricole.

UNITE SANITAIRE de Montmagny

Semaine du 7 février 1943

LUNDI, 8 février: Saint-Paul: 1.00 hre p.m. — Clinique de bébés et immunisation contre la diphtérie.

MARDI, 9 février: Montmagny: Examen médical scolaire.

MERCREDI, 10 février: Montmagny: Cours au couvent. Soir: 8 hres: Cours "Soins à domicile" pour dames et demoiselles.

JEUDI, 11 février: Montmagny: 2.00 hres — Clinique de bébés et immunisation contre la diphtérie, à la salle de la J.O.C.

VENREDI, 12 février: Saint-Thomas: Examen médical scolaire.

Soir: 8.00 hres — Cours "Soins à domicile", pour hommes et jeunes gens.

Dr Albert DUBAS, M.H., Officier médical

SAINT-VALLIER

Le temps des fêtes est du domaine du passé. De tous ces beaux jours, il nous reste le souvenir. Souvenir des joyeuses réunions de familles, où l'on se rémémorait le souvenir des absents, en souhaitant ardemment la paix. Puis la vie continue son cours et le froid intense, toujours aux alentours de zéro, enveloppe la campagne, au grand ennui des pauvres gens qui ont à compter avec le combustible. Espérons en temps plus favorable bientôt.

Statistiques de la paroisse: Baptêmes 42. Sépultures 15. Mariages 9.

Marguillier M. Solyne Boulanger a été à l'unanimité élu marguillier en remplacement de M. J.-Emile Tanguay.

Le banc d'oeuvre étant formé de MM. Joseph-Arthur Roy, Louis Latulippe et S. Boulanger.

Mariages: Le 5 janvier, M. Raoul Corriveau a épousé Mlle Ida Roy.

M. Hubert Roy, accompagnait sa fille et M. J.A. Potvin de St-Charles était le témoin de son neveu.

Le 26 M. Ségismond Bélanger de Montréal conduisait à l'aut Mlle Jeannette Harpe qui avait pour témoin son père M. Nap. Harpe et J.A. Lamontagne de Montréal accompagnant son beau-frère.

A ces nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes: Le 21 décembre fut baptisé Joseph-Thomas-Fernand-André enfant de M. et Mme Léonidas Cadrin.

Parrain et marraine: M. et Mme L.-A. Breton.

Le 22 Joseph-Donat-Roger-Raymond, enfant de M. et Mme Léo Boulanger.

Parrain et marraine: M. et Mme Donat Guillemette de St-François.

Le 2 janvier, Joseph-Raymond, enfant de M. et Mme Charles Latulippe.

Parrain et marraine: M. et Mme J. Bouffard de St-Raphaël.

Le 4, Marie-Armande-Rachel, enfant de M. et Mme M. Corriveau.

Parrain et marraine: M. et Mme Nazaire Corriveau.

Le 9, Joseph-Jean-Luc-Bertrand, enfant de M. et Mme Louis-Georges Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Roy.

Le 10, Joseph-Eugène-Rémi, enfant de M. et Mme C.A. Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Robert Bélanger de St-Michel.

Sépulture Le 7 janvier avait lieu en notre paroisse la sépulture de M. Tréfilé Langlois décédé à La Durantaye le 4, à l'âge de 62 ans. Il était époux de feu Dame Josephine Gourgues.

Nos sympathies à la famille.

RIVIERE-OUELLE

Marguillier Sous la présidence de M. le Curé Théberge a été tenue l'assemblée des franc-tenanciers et des marguilliers. Le nouveau marguillier élu est M. Honorius Bérubé qui remplace M. Léon Gagnon. Les deux marguilliers du banc sont: MM. Louis Beaulieu et Horace D'Anjou.

M. Wilfrid Lebel de Lévis a présidé le temps des Fêtes dans sa famille.

M. Georges LeBlond de St-Paul, a visité M. Victorien Lévesque ces jours-ci.

Étaient dans leurs familles l'occasion des Fêtes Mlles Elise J'Anjou et Cécile d'Anjou g.m.g. de Québec.

M. Lucien Gagnon d'Armagh, a passé le temps des Fêtes dans sa famille.

M. l'abbé Napoléon Martin de Montréal est venu chez sa sœur Mlle Marie Martin.

M. Léon Lamonde de St-Hélène était chez M. Isidore Dumais, dimanche dernier.

"La bêtise humaine est la seule chose qui ne peut donner une idée de l'infini."

Sans plus de commentaires je m'en retourne travailler.

Je ne suis pas un artiste c'est vrai mais au moins je m'efforce de n'être pas un inutile.

Vous remerciant, Monsieur l'Éditeur, pour l'hospitalité de vos colonnes.

J. E. COLLIN, G. C.

SAINT-ADALBERT

Elèves les plus méritants, d'après les concours à l'école du Village. 9e année: Gabrielle Castonguay, Fernande Leblanc.

10e année: Marthe-Yvonne Castonguay, Juliette Gauvin.

11e année: Lorraine Blanchet, Hervé Bourdault.

12e année: Paul-Yvon Bourgault, Julien Gauvin.

13e année: Colombe Bourgault, Bernadette Bourgault.

14e année: Jeannine Castonguay, Françoise Leclerc.

15e année: Ghislaine Blanchet, Rachel Leblanc.

16e année: Colette Gauvin, Diana Thériault, Gisèle Bourgault.

17e année: Huguette Gauvin Réal Gauvin.

18e année: Germain Thériault, Jean-Paul Thériault.

19e année: Mlle Jeanne d'Arc Bourgault a reçu par l'entremise de M. l'Inspecteur Gagné, une prime de vingt piastres du Département de l'Instruction Publique, pour succès dans l'enseignement. Elle est la fille de M. et Mme Pamphile Bourgault de St-Pamphile.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est s'engager." — Lamartine.

SAINT-VALLIER

Le temps des fêtes est du domaine du passé. De tous ces beaux jours, il nous reste le souvenir. Souvenir des joyeuses réunions de familles, où l'on se rémémorait le souvenir des absents, en souhaitant ardemment la paix. Puis la vie continue son cours et le froid intense, toujours aux alentours de zéro, enveloppe la campagne, au grand ennui des pauvres gens qui ont à compter avec le combustible. Espérons en temps plus favorable bientôt.

Statistiques de la paroisse: Baptêmes 42. Sépultures 15. Mariages 9.

Marguillier M. Solyne Boulanger a été à l'unanimité élu marguillier en remplacement de M. J.-Emile Tanguay.

Le banc d'oeuvre étant formé de MM. Joseph-Arthur Roy, Louis Latulippe et S. Boulanger.

Mariages: Le 5 janvier, M. Raoul Corriveau a épousé Mlle Ida Roy.

M. Hubert Roy, accompagnait sa fille et M. J.A. Potvin de St-Charles était le témoin de son neveu.

Le 26 M. Ségismond Bélanger de Montréal conduisait à l'aut Mlle Jeannette Harpe qui avait pour témoin son père M. Nap. Harpe et J.A. Lamontagne de Montréal accompagnant son beau-frère.

A ces nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes: Le 21 décembre fut baptisé Joseph-Thomas-Fernand-André enfant de M. et Mme Léonidas Cadrin.

Parrain et marraine: M. et Mme L.-A. Breton.

Le 22 Joseph-Donat-Roger-Raymond, enfant de M. et Mme Léo Boulanger.

Parrain et marraine: M. et Mme Donat Guillemette de St-François.

Le 2 janvier, Joseph-Raymond, enfant de M. et Mme Charles Latulippe.

Parrain et marraine: M. et Mme J. Bouffard de St-Raphaël.

Le 4, Marie-Armande-Rachel, enfant de M. et Mme M. Corriveau.

Parrain et marraine: M. et Mme Nazaire Corriveau.

Le 9, Joseph-Jean-Luc-Bertrand, enfant de M. et Mme Louis-Georges Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Roy.

Le 10, Joseph-Eugène-Rémi, enfant de M. et Mme C.A. Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Robert Bélanger de St-Michel.

Sépulture Le 7 janvier avait lieu en notre paroisse la sépulture de M. Tréfilé Langlois décédé à La Durantaye le 4, à l'âge de 62 ans. Il était époux de feu Dame Josephine Gourgues.

Nos sympathies à la famille.

SAINT-ADALBERT

Elèves les plus méritants, d'après les concours à l'école du Village. 9e année: Gabrielle Castonguay, Fernande Leblanc.

10e année: Marthe-Yvonne Castonguay, Juliette Gauvin.

11e année: Lorraine Blanchet, Hervé Bourdault.

12e année: Paul-Yvon Bourgault, Julien Gauvin.

13e année: Colombe Bourgault, Bernadette Bourgault.

14e année: Jeannine Castonguay, Françoise Leclerc.

15e année: Ghislaine Blanchet, Rachel Leblanc.

16e année: Colette Gauvin, Diana Thériault, Gisèle Bourgault.

17e année: Huguette Gauvin Réal Gauvin.

18e année: Germain Thériault, Jean-Paul Thériault.

19e année: Mlle Jeanne d'Arc Bourgault a reçu par l'entremise de M. l'Inspecteur Gagné, une prime de vingt piastres du Département de l'Instruction Publique, pour succès dans l'enseignement. Elle est la fille de M. et Mme Pamphile Bourgault de St-Pamphile.

"Mourir, ce n'est pas mourir, c'est s'engager." — Lamartine.

SAINT-VALLIER

Le temps des fêtes est du domaine du passé. De tous ces beaux jours, il nous reste le souvenir. Souvenir des joyeuses réunions de familles, où l'on se rémémorait le souvenir des absents, en souhaitant ardemment la paix. Puis la vie continue son cours et le froid intense, toujours aux alentours de zéro, enveloppe la campagne, au grand ennui des pauvres gens qui ont à compter avec le combustible. Espérons en temps plus favorable bientôt.

Statistiques de la paroisse: Baptêmes 42. Sépultures 15. Mariages 9.

Marguillier M. Solyne Boulanger a été à l'unanimité élu marguillier en remplacement de M. J.-Emile Tanguay.

Le banc d'oeuvre étant formé de MM. Joseph-Arthur Roy, Louis Latulippe et S. Boulanger.

Mariages: Le 5 janvier, M. Raoul Corriveau a épousé Mlle Ida Roy.

M. Hubert Roy, accompagnait sa fille et M. J.A. Potvin de St-Charles était le témoin de son neveu.

Le 26 M. Ségismond Bélanger de Montréal conduisait à l'aut Mlle Jeannette Harpe qui avait pour témoin son père M. Nap. Harpe et J.A. Lamontagne de Montréal accompagnant son beau-frère.

A ces nouveaux époux, vont nos meilleurs vœux de bonheur.

Baptêmes: Le 21 décembre fut baptisé Joseph-Thomas-Fernand-André enfant de M. et Mme Léonidas Cadrin.

Parrain et marraine: M. et Mme L.-A. Breton.

Le 22 Joseph-Donat-Roger-Raymond, enfant de M. et Mme Léo Boulanger.

Parrain et marraine: M. et Mme Donat Guillemette de St-François.

Le 2 janvier, Joseph-Raymond, enfant de M. et Mme Charles Latulippe.

Parrain et marraine: M. et Mme J. Bouffard de St-Raphaël.

Le 4, Marie-Armande-Rachel, enfant de M. et Mme M. Corriveau.

Parrain et marraine: M. et Mme Nazaire Corriveau.

Le 9, Joseph-Jean-Luc-Bertrand, enfant de M. et Mme Louis-Georges Roy.

Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Roy.

NOUS GRANDIR

Section juvénile ARMAND LA

"LE PEUPLE"

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY
publié par
La Compagnie du "PEUPLE" de Montmagny,
Le vendredi de chaque semaine.
Toute communication concernant "Le Peuple"
doit être adressée à:

"LE PEUPLE", 64 Rue du DEPOT,
Montmagny, P. Q.
ABONNEMENT
CANADA — District, 1 an — \$1.00
CANADA — Hors district, 1 an — \$1.50
ETATS UNIS — 1 an — \$2.00

Journées horticoles à Ste-Anne-de-la-Pocatière

Sous les auspices du Service Provincial de l'Horticulture, avait lieu les 25 et 26 novembre dernier, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Sainte-Anne, un congrès horticole, ayant pour but de promouvoir les cultures potagères et fruitières dans l'Est du Québec.

M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, avait convoqué pour la circonstance, les agronomes et les instructeurs horticoles des régions agronomiques 1, 2 et 3 ainsi que tous les chefs divisionnaires et de section du service central.

M. l'abbé St-Pierre souhaita, au nom de M. l'abbé Jean, directeur de l'Ecole, la bienvenue aux nombreux congressistes, qui manifestèrent par l'intermédiaire de M. Lavoie leur regret pour la maladie du Directeur

l'Ecole, qui comme toujours offrait avec la plus grande obligeance, l'hospitalité à ce congrès.

M. Lavoie continua ensuite en parlant du but de ce congrès, de l'esprit qui devait l'animer et des services qu'il était appelé à rendre aux cultivateurs. Plus la science horticole avance, dit-il, plus il devient important de savoir où nous allons; autrefois, nous étions à peu près seuls sur nos marchés, aujourd'hui il y a une multitude d'autres à nos côtés. Rester en arrière équivaudrait presque à un suicide! Vi-vez messieurs! allons méditer et étudier. Une fois de plus faisons le vœu afin d'aller de l'avant avec nous de courage et de clairvoyance que jamais.

Après ces préliminaires, on passa à la formation de quatre comités devant se partager la besogne:

1.—Le comité des légumes et des fruits.

2.—Le comité des pommes de terre.

3.—Le comité de l'apiculture et de l'aéiculture (érable).

4.—Le comité de la protection contre les insectes et les maladies des plantes.

M. J.-H. Lavoie présidait le comité des légumes et des fruits, composé du Dr Bruno Landry, assistant de M. Lavoie, l'abbé Gérard Bossé, M. Lorian Champagne et Ernest Dubé, agronomes régionaux, J.-O. Vandal, Paul Bertrand, Alphonse Gauthier, le Dr René Lachance, Maurice Talbot, Noël Doré, Rozemond Caron, Roger Van Neuvanhoe, J.-M. Tait, Nazaire Champagne, M. Chalifour et G. Gourde.

Voici quelques-uns des points étudiés:

1. Production de semences potagères — On a déjà obtenu de bons résultats dans la production des semences de radis, de choux de Siam, d'épinards, de carottes et de choux pommes, mais il faudrait intensifier les cultures et surtout leur donner un caractère de permanence.

2. Production de Choux-de-Siam. — Les choux-de-Siam du comté de L'Islet sont à cause de leur saveur exceptionnelle, en grande demande sur le marché de Québec et de Montréal.

Pour régulariser la vente de ces racemes, il serait urgent de constituer un entrepôt pour emmagasiner les produits en attendant de les envoyer sur les marchés suivant les besoins. Pour continuer à obtenir un produit de choix, il serait très à propos d'intensifier les recherches sur deux maladies d'introduction récente, qui menacent les cultures de choux-de-Siam. Ce sont: le Coeur brun du choux-de-Siam et la Gale du choux-de-Siam. Le Dr René Lachance a d'ailleurs présenté un intéressant rapport sur la question.

3. Petits pois de Gaspé. — Les pois verts de Gaspé sont toujours en très grande demande et à l'époque de leur apparition, ne viennent en concurrence avec aucun autre produit analogue. On devrait donc intensifier cette culture dans les centres qui lui sont propices. Aux endroits où la pyrale ou les maladies exercent leurs ravages, il serait opportun de remplacer cette culture par celle des fraises qui viennent très bien et sont en grande demande comme primeurs d'arrière-saison.

(à suivre)

Quelques pensées...

RENAN
"La fraternité est le lien des âmes."

BASTIOT
"La liberté finit où commence le droit des autres."

MGR DUPANLOUP

SAINT-PIERRE

M. et Mme Chs-Eugène Baillargeon, née Isabelle Guimond, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 19 janvier, et baptisée le 24, par M. le curé J. Rancourt, sous les prénoms de Marie-Germaine-Andrée.

Parrain et marraine: M. et Mme Xavier Gaudreau, de Montmagny, oncle et tante de l'enfant. Porteur: Mlle Yvette Baillargeon, tante. Nos félicitations.

M. Joseph Lee, de St-Paul, était chez Mme Alfred Doyer, dans le cours de la semaine dernière.

M. Honorius Ringuet, de Québec, est venu passer la fin de semaine dans sa famille.

M. Gérard Beaumont est allé passer la fin de semaine à Québec, chez des parents et amis.

M. Edouard Morin, de Charlebourg, est venu rendre visite à sa famille, dernièrement.

Mme Joseph Rousseau et Mlle Bernadette Roy, de Québec, étaient dimanche et lundi, chez la famille Arémisse Rousseau et Mme Alfred Doyer.

Nous regrettons d'apprendre le décès de Mme Edgar Bérubé, née Yvonne Cantin, décédée à l'hôpital de Lévis, à l'âge de 47 ans.

Mme Bérubé était très bien connue à St-Pierre pour avoir demeuré plusieurs années avec sa famille. Elle laisse de nombreuses amies qui regretteront vivement sa disparition. Nos plus sincères condoléances à M. Bérubé et à sa famille dans le deuil qui les frappe si cruellement.

M. le maire Horace Lecomte, M. Amédée Lecomte, pilote, Mlle Emelda et Irène Lecomte, MM. et Mmes Joseph Bélanger et Henri Caron se sont rendus à St-François lundi assister aux funérailles de leur sœur, Mme Delphis Picard, née Marie-Louise Lecomte.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

M. Joseph Bouffard, de Lauzon, est venu passer une fin de semaine dans sa famille, récemment.

Mlle Lucille Cloutier, après plusieurs mois passés à l'hôpital Laval à Québec, est maintenant revenue dans sa famille en bonne voie de guérison.

M. Henri Proulx, parti depuis près d'une année dans l'armée, sur la côte du Pacifique, à Victoria, B.C., est actuellement en congé pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Zotique Proulx.

Mlle Jeanne Gagné, de Bienville, passe actuellement un mois chez ses parents, M. et Mme John Gagné.

M. Armand Pigeon est parti, il y a quelque temps pour les chantiers de l'Abitibi.

MM. Aimé Gamache et Eugène Gagné sont aussi retournés à leur travail dans Lavolette.

Mme Emile Gagné s'est rendue à Montmagny, chez des parents, la semaine dernière.

M. Laurent Normand s'est aussi rendu à Montmagny pour quelques jours, dernièrement.

M. l'abbé J. Rancourt, curé, était à St-François lundi, assister aux funérailles de Dame Delphis Picard.

BUREAU DELAGRAVE

M. l'abbé Lucien Brochu, ecclésiastique, est en vacances chez son père, M. Adélaré Brochu.

M. Laurent Proulx, après avoir passé une quinzaine dans sa famille, est retourné à ses études à Ste-Anne de Beaupré.

Mme Barthélémy Cloutier, de Ste-Perpétue, a passé quelques jours chez son frère, M. Georges Blanchet.

Mme Alfred Fortin et Mme Mathias de Ladurantaye étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. Odilon Fiset.

Mme Xavier Blais, après avoir passé quelques mois chez ses enfants à Montréal et à Charny, est revenue chez son fils, M. Philippe Fiset.

MM. et Mmes Paul Talbot et Siméon Gaumont, de Berthier, étaient dimanche dernier, en visite chez M. Narcisse Proulx.

LISEZ NOTRE JOURNAL. Il vous apporte chaque semaine les nouvelles de votre ville, de votre district et d'ailleurs.

La confiance en Dieu est la force des humbles.

Aimez qu'on vous conseille et non pas qu'on vous loue.

SPECIAL chez votre ÉPICIER
EN FÉVRIER
TIMBRES de GUERRE .25¢

THE "SALADA"

SAINT-PIERRE

M. Joseph Bouffard, de Lauzon, est venu passer une fin de semaine dans sa famille.

Mlle Lucille Cloutier, de l'Hôpital Laval, de Québec, est venue passer quelques jours chez ses parents, M. et Mme Moïse Cloutier.

M. Henri Proulx, de Victoria, B.C., est actuellement dans sa famille, pour un congé de quelques jours.

M. Armand Pigeon est parti pour quelques mois dans les chantiers de l'Abitibi.

Mlle Jeanne Gagné, de Bienville, est en promenade pour quelques semaines chez ses parents, M. et Mme John Gagné.

Mme Emile Gagné s'est rendue à Montmagny, au début de la semaine, chez des parents.

M. Laurent Normand s'est rendu passer quelques jours à Montmagny, récemment.

SAINT-AUBERT

M. l'abbé Gérard Fortin, vicaire de Tourville, a passé huit jours chez son père, M. Marc Fortin.

Mme Camille Bernier, d'Epping, N.-H., ainsi que Mme G. Fortin, de Bras d'Apic, étaient chez leur père, M. E. St-Pierre, dernièrement.

M. Armand Duval, de Montréal, a passé une quinzaine chez son père, M. J. Duval.

M. Gérard Chouinard était de passage à Québec, ces jours derniers.

Mme Lucien Leclerc était de passage à Québec, par affaires, dernièrement.

Mme M. Lavallée ainsi que sa fille, Mlle Fernande, étaient de passage à Lauzon, récemment.

Mlle Thérèse et C. Caron, de Ste-Louise, étaient chez leur sœur, Mme P. Desrosiers, ces jours derniers.

MM. Henri Morin et Lévi Desrosiers, de Grosse-Île, sont venus dans leurs familles, dimanche dernier.

Ne laissez pas la porte ouverte plus qu'il n'est indispensable.

—00—

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de La Société d'Imprimerie Ste-Marie et est publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:
Canada, District, 1 an \$1.00
Can. Hors Dist. 1 an 1.50
Etats-Unis, 1 an 2.00
Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnements est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi janvier 43 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1943 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos bons nous rendraient service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remis par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple" Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

—00—

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE
Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Che Chimique FRANCO Américaine Ltd., 1566, rue St. Denis, Montréal.

RADIO CHRC

Québec, P. Q.

800 Kilocycles --- 1000 Watts

LES MEILLEURS PROGRAMMES DE 7.30 A.M. A MINUIT

Pour vos IMPRESSIONS De toutes sortes...

Adressez-vous à:
L'IMPRIMERIE DE MONTMAGNY,
J.-N.-A. BECHARD, Prop.

55, St-Jean-Baptiste, — MONTMAGNY

Attention spéciale aux commandes par la maille.

JNO.

GEORGES HEBERT Notaire

Commissaire de la Cour Supérieure
Placements d'argent sur hypothèques ou débiteures
Assurances: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité, Autos.
64, rue du Dépôt — — — Montmagny

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU, C.A.
Comptables Agréés
Chartered Accountants
et
Syndic Licencié
—00—
MAURICE BOULANGER, B.A., C.A.,
Syndic Licencié
GUY FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
REAL A. RONDEAU, B.A., C.A.
71, rue St-Pierre, — — — QUEBEC — — — Tél.: 2-4079

CHARTRE, SAMSON & CIE
Comptables Agréés
Chartered Accountants
Successeurs de
LaRUE & TRUDEL
et de
SAMSON, KNIGHT & CIE
Maurice Chartré, C.A.
Jacques LaRue, C.A.
Jean-Paul Gauthier, C.A.
Léon Côté, C.A.
Paul-Emile Brunet, C.A.
Lionel Roussin, C.A.
G-Frank Lafferty, C.A.
Raymond Fortier, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Percy Auger, C.A.
Maurice Samson, C.A.
A-Emile Beauvais, C.A.
E-Harry Knight, C.A.
Gérard Marceau, C.A.
L. P. Bélar, C.A.
Jacques Angers, C.A.
Dollard Huot, C.A.
Albert Garneau, C.A.
Guy Bernard, C.A.
Hensley Bourgoin, C.A.
MONTREAL — — — QUEBEC — — — ROUYN

Hon. Jos. Bilodeau, C.R. — — — Robert Perron
Philippe Rousseau
BILODEAU, ROUSSEAU & PERRON
Avocats et Procureurs
Bureaux tous les jours à:
Québec, 37, de la Couronne — Tel.: 7195
Montmagny, 64, de la Gare — Tel.: 8
Bureau: mercredi soir, de 7 à 9 hrs

A. CHOUINARD, C.R.
Avocat
Tél.: 48
25, rue de la Gare,
Montmagny.

Me René Paré, Me Jos. Marineau
B.A., L.L.L. — B.A., L.L.L.
PARE & MARINEAU
AVOCATS
MONTMAGNY
31, du Dépôt — — — Tél. 194

Geo-René Fournier, L.L.L.
Stan. Déry, L.L.L.
Ubalde Desilets, L.L.L.
Fournier, Déry & Desilets,
AVOCATS
Bureaux à:
Montmagny tous les samedis,
chez Dr Lavallée, Dentiste,
rue St-Jean-Baptiste,
Québec, tous les jours,
à 37 rue de la Couronne.

RAYON X
Dr Jean-Luc Lavallée
Chirurgien-Dentiste
44, St-Jean-Baptiste,
MONTMAGNY
Tél. 53 — Anesthésie au Gaz

FOURRURES THIBAUT
Toujours en mains les dernières créations en fourrures, tel que: Manteaux, garnitures et parures de cou.
Notre atelier est à votre disposition pour tous travaux, tel que repassage, refection ou teinture.
TOUT TRAVAIL GARANTI EXPERIENCE DE 20 ANS — CHEZ —
L.-P. THIBAUT, Enr.
282, St-Jean, Québec

ECONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve de feu, économes, confortables, situation facile
MONTREAL TORONTO
LORD BELGIN & Ottawa
RUSSE BAS QUE \$7.50
PAR PERSONNE
Pour carte ou dépliant, écrire à FORD HOTELS CO. Montréal
\$2.25
PAR PERSONNE
PAS PLUS!
400, JULES CHAMARÈS—LES RABOTS

CHAMIN DE FER NATIONAL
NOUVEL HORAIRE EN VIGUEUR DEPUIS LE 27 SEPT. 1942
MONTMAGNY
Convois allant à l'Ouest
No 135, Local tous les jours 8.50 a.m.
No 3 Océan Limité tous les jours 2.17 a.m.
No 1 Express maritime, tous les jours 12.26 a.m.
No 31, local tous les jours dimanche excepté 6.30 p.m.
Allant à l'Est
No 32, local tous les jours dimanche excepté 10.10 a.m.
No 2, Express maritime, tous les jours 6.30 p.m.
No 136, Local, tous les jours 7.22 p.m.
No 4, Océan Limité, tous les jours 1.39 a.m.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement — c'est important. Soyez prompt à signaler un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, vous confiez aux Pilules Dodd pour les Reins — le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 1077
Pilules Dodd pour les Reins

L'Histoire de la Province de Québec

Par ROBERT RUMILLY
Neuf volumes comprenant plus de 2700 pages. La série se vend, taxe et port compris avec reliure toile, \$12.00. A l'unité \$1.10 broché seulement, taxes et port compris.
(Demandez notre catalogue général)
EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, Ltée
1564 rue St-Denis, Montréal, — — — LANCASTER 2386

"Nouvelle force dynamique" dit Ilsey

Dans une lettre récente adressée à M. J. W. Horsey, président national de la campagne de Timbres d'Épargne dirigée par l'industrie des produits alimentaires, l'honorable J. L. Ilsey, ministre des finances, exprime son enthousiasme pour ce mouvement et promet l'entière collaboration du comité national des finances de guerre.

Depuis quelque temps, les grandes maisons qui font le commerce de gros de produits alimentaires ont organisé leur personnel de représentants qui visitent régulièrement 40,000 détaillants d'un océan à l'autre, afin de favoriser la vente au comptoir des Timbres d'Épargne.

Durant février, toutes les ménagères du Dominion seront priées, en faisant leurs emplettes chez l'épicier, le boucher, le boulanger ou le laitier, d'accepter leur monnaie en Timbres d'Épargne de guerre.

UN APPEL EN FAVEUR DU PEUPLE RUSSE

Il s'organise actuellement, dans tout le Canada, une souscription publique dont le produit servira à soulager les souffrances de la guerre et la plus brutale des invasions font endurer à des millions d'être innocents en Russie. Un appel direct sera fait à chacun de nous dans cette région, et il importe que tous sachent qu'ils accompliront un devoir de charité et s'acquitteront d'une dette de reconnaissance en y répondant généreusement.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, a donné son appui à cette campagne de souscription dans une lettre au ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent. Venant de si haut, une recommandation semblable est de nature à apaiser toutes les craintes que l'idée de donner de l'argent



pour les Russes pourrait inspirer aux catholiques de la province. Il ne fait aucun doute, en effet, que Son Eminence n'a pas accordé son patronage au mouvement avant de s'être assurée que les sommes recueillies serviraient, non au gouvernement communiste de Moscou, mais au peuple russe, dont les deniers sans nombre et les souffrances, ajoutées à la magnifique résistance du peuple anglais sous les bombardements, ont donné la victoire que l'intervention des États-Unis rend maintenant certaine.

Voici, d'ailleurs, ce que le cardinal disait lui-même dans sa lettre à M. St-Laurent: "Il va de soi que je n'entends par là, ni directement ni indirectement, paraître favoriser le communisme doctrinal non plus que le régime communiste de la Russie. Au contraire, ce n'est que parce que, comme le déclare le manifeste de l'Aide à la Russie, et plus particulièrement la lettre de monsieur Clifford Sifton, principal organisateur, le Comité en question est absolument étranger au Parti communiste, et qu'on a lieu d'espérer que les secours distribués le seront par le Ministre du Canada en Russie, que je crois pouvoir me rendre à la pressante invitation qui m'a été transmise."

Le cardinal a lui-même indiqué les deux principales et fortes raisons pour lesquelles chaque Canadien est moralement tenu d'aider le peuple russe dans la mesure de ses moyens: la charité chrétienne et la

gratitude. Après avoir dit, dans sa lettre, qu'il faut continuer la lutte contre le communisme athée, Son Eminence ajoute: "Nous ne pouvons retenir notre admiration et notre gratitude à l'égard du peuple russe dans sa vaillante résistance à l'ennemi commun. Et la charité chrétienne incline naturellement nos âmes à l'aider dans ses malheurs et à soulager chez lui la misère de tous ceux qui souffrent, victimes d'une guerre injuste."

RAYMOND BECHARD

En souvenir de la mémoire de ce vaillant sergent-aviateur tombé glorieusement au champ d'honneur, à l'action, quelque part en Angleterre, nous ne croyons mieux faire que de reproduire l'émouvant article qu'un de ses confrères écrivait en février 1942:

RAYMOND BECHARD, UN BRAVE DE CHEZ-NOUS

"Ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Pégyu

Cette pensée me vint à l'esprit. L'autre jour, alors que je récitais une dernière prière, sur la tombe d'un théologien de grande renommée, une des plus brillantes figures dont l'honneur le Canada, Mgr Ls-Adolphe Paquet.

Aussitôt, ma pensée se transporta vers un jeune de chez nous, Raymond Bechard, qui, au début de février, quelque part sur le front, tombait glorieusement, victime de sa bravoure. J'ai cru alors qu'il était de mon devoir de rendre publiquement hommage à la mémoire d'un ami, d'un brave qui a vaillamment donné sa vie pour sa patrie.

La dernière fois que je vis Raymond, ce fut à Québec, en mai 1941. Compagnon jovial, comme il avait toujours été pour moi, le sourire aux lèvres, il m'aborda d'un coup de main à l'épaule. Il portait l'uniforme bleu des aviateurs. La conversation fut courte, mais j'en gardai toujours un impérissable souvenir. Vibrant d'enthousiasme, Raymond me fit part de ses projets et de ses espérances. C'est vraiment un jeune qui avait foi en l'avenir et qui lui serait d'autant plus cher qu'il lui aurait coûté de sacrifices. Alors, voilà pourquoi, Raymond était entré de lui-même dans les rangs de l'aviation canadienne. Il offrait ses forces au service de la patrie. L'audace était belle et le risque grand, aussi j'admirais le geste de Raymond. Il avait répondu à l'appel qu'il avait entendu en lui, l'appel des espaces infinis, l'appel des profondeurs étherées. C'était la réalisation d'un de ses rêves de jeunesse, dont il souhaitait depuis longtemps l'accomplissement. Raymond ne fit ensuite part de son prochain départ pour l'Angleterre. Je redoutais en moi-même ce départ qui pouvait lui être funeste, mais je dissimulai de mon mieux mes sentiments, et je lui citai alors les premiers vers du Lac de Lamarine: "Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages, sur l'océan immortel, emportés sans retour".

Raymond me sourit et me dit: "C'est la vie". Il avait raison. L'homme s'agit et Dieu le mène" a écrit Pénélon. Cependant, l'homme trouve son bonheur dans l'obéissance, et c'est Maurice Barrès, je crois, qui a dit quelque part dans "Un jardin sur l'Oronte", que le bonheur est "la courageuse volonté de vivre en acceptant les conditions de la vie." C'était la conception que Raymond se faisait du bonheur. Cette conception valait bien toutes les autres, c'était celle d'un cœur noble et généreux. Enfin, je lui donnai une franche poignée de main et lui souhaitai toute la chance possible. Sur ce, il partit. Je restai quelques instants immobile, le regardant aller. Je pensai en moi-même que c'était probablement la dernière fois que je le voyais. D'ailleurs, Raymond avait conscience du danger qu'il allait courir. On eût même dit qu'il avait un pressentiment de sa mort, car, avant son départ, il alla serrer la main à mon père, et lui dit en partant: "Aurevoir, au ciel", mots bien significatifs.

Quelques jours plus tard, nous apprenions par les journaux le départ d'un convoi à destination de l'Angleterre. Raymond était du nombre de ceux qui étaient ainsi amenés loin de leur pays. Une lettre à une amie de Québec, nous annonçait ensuite son arrivée dans un port anglais. Huit mois passèrent, tout alla bien. Mais les ailes de son ambition devaient se briser. Sa bravoure lui avait valu la mort. Ainsi le deuxième mercredi de février (j'aurai longtemps cette date à la mémoire) les journaux annonçaient la mort de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

"Vita mutatur, non tollitur" lit-on à la Messe des Morts. La vie Raymond n'est pas finie, elle ne lui est pas enlevée, elle n'est que changée. Il avait un devoir à remplir ici-bas, il l'a rempli vaillamment et courageusement au service de son Dieu et de sa patrie, puis il est allé chercher la récompense qui lui était destinée.

Sacrifice sublime, que de mourir à vingt et un ans, alors que nous sommes au printemps de la vie, qui vient à nous, beau et attirant, rempli des plus beaux rêves. Sacrifice sublime, que de voir sombrer dans l'ardeur de ses vingt ans, tous les rêves de l'adolescence. O image et visions de sa jeunesse, que vous êtes vite évanouies!

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer, ici. Je les prends dans Océano NOX: "Oh, combien de marins, combien de capitaines de capitaines

"Qui sont partis joyeux pour une course lointaine dans un morne horizon se sont évanouis." A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre: "Oui, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie. O ceux que vous savez de lugubres histoires!"

Châteaubriand a écrit: "Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait couler des larmes." L'heure avait sonné pour Raymond, c'était le moment suprême, son tour était arrivé de comparaître devant le Souverain Juge. Un tombeau s'était ouvert, celui qui lui était destiné. On l'y a mis, et Raymond Béchard repose maintenant en terre anglaise, dans un petit village du nord de l'Angleterre, près de l'Écosse.

Vous tous, chers lecteurs, qui avez lu cette page, à la mémoire de Raymond Béchard, et vous tous, amis, qui l'avez connu, ayez au moins une pensée pour ce brave de chez nous, dans vos prières. J'oserais même dire que c'est là un devoir, car "ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi, il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant sa tombe le tribut de mes hommages les plus respectueux et les plus sincères, et j'assure M. et Mme Philippe Béchard, et leur famille de ma plus vive sympathie.

R. I. P.

André PROULX

N.D.L.R. — Une communion, une prière pour l'âme de notre héros montagnien.

"L'instruction forme le talent; l'éducation forme le caractère."

re et de discipline, de culte de l'autorité et de profond esprit religieux qui continuent de caractériser ceux de sa race. Aussi, le Bon Dieu s'est-il plu de le récompenser à sa manière, en ornant le parterre de cette belle famille canadienne de quatre roses mystiques, qu'il allait faire s'épanouir à l'ombre du cloître. Grand-père fut toujours fier à bon droit, de ses quatre religieuses (les seules filles qu'il avait); elles furent le grand honneur de sa vie, comme elles allaient être, par un nouveau coup de grâce de la Providence, la consolation de ses derniers moments. Fier! il le fut aussi de ses cinq fils, lesquels, répondant admirablement à ses espérances autant qu'à la formation reçue, continuèrent de faire passer dans leur vie personnelle et de transmettre à leurs descendants, les vertus fortes de l'âme paysanne. Comme il fallait s'y attendre, un homme de cette trempe, devait mourir, tôt ou tard, de la confiance de ses concitoyens, et devenir, à brève échéance, leur mandataire autorisé, dans les divers rouages de l'organisation religieuse et de l'administration paroissiale de St-Jean Port-Joli.

Tour à tour conseiller municipal, commissaire d'écoles, membre du Conseil de Fabrique (marguillier), il fut à la hauteur de ces tâches diverses et réalisa pleinement les espérances qu'on avait mises en lui. Toutefois, c'est surtout comme maire de sa paroisse (et il le fut pendant une douzaine d'années), qu'il manifesta son étonnante activité, ses qualités de chef, son esprit d'ordre et sa parfaite compréhension de la chose publique. On doit en effet à son administration plusieurs œuvres de longue portée, notamment la réfection et l'amélioration durable de toutes les routes de la municipalité. Comme maire, grand-père eut encore la satisfaction bien vive, et ce fut certes la plus grande joie de sa carrière, de seconder puissamment le projet d'érection d'un monument du Sacré-Coeur de Jésus, sur le terrain de l'église. Il accueillit l'idée avec enthousiasme, y intéressa ses collègues du Conseil, et fit voter, ce sujet, des résolutions vraiment caractéristiques de son esprit chrétien, et dignes d'éloges. Puis, passant dans le domaine pratique, il organisa, de concert avec d'autres citoyens, des souscriptions dont le résultat dépassa toutes les espérances. Aussi se trouva-t-il le personnage tout désigné pour consacrer solennellement la Municipalité civile de St-Jean Port-Joli au Divin Cœur de Jésus, quand Son Excellence Mgr Paul-Eugène Roy vint présider l'inauguration et la Bénédiction du Monument, en 1916.

Revenu ensuite à la vie privée, l'ancien maire continua d'être, pour tous, un ami et un conseiller. Ce don de son entourage le spectacle constant de sa vie laborieuse et de sa foi agissante. On s'est plu à signaler à diverses reprises, en des milieux désintéressés, son assiduité à tous les offices paroissiaux, malgré les distances et les intermédiaires; on a loué son souci de prendre part à toutes les épreuves de ses co-paroissiens, de ses amis du

dehors, sa préoccupation de manifester sa sympathie aux familles éplorées, par sa présence aux funérailles de ceux que le Bon Dieu appelait à Lui.

Et c'est précisément dans l'exercice de cette forme (qui n'était pas unique chez lui) de la belle vertu de charité, que ce robuste vieillard devait effectuer le Grand Passage de la terre au Ciel. Le Bon Dieu est venu le prendre, alors qu'il venait de rendre les derniers devoirs à un intime de St-Aubert. Un malencontreux accident eut raison, en quelques jours, de sa forte constitution, et ravit soudainement à l'affection des siens, cet athlète bâti pour vivre encore de longues années.

Lui qui était venu fréquemment rencontrer son Créateur, à la Table Sainte de son église paroissiale, eût la consolation de voir son Dieu accourir à lui, à ses derniers moments, et de recevoir en parfaite connaissance, avec calme, résignation, et tranquillité, tous les secours d'une Religion qu'il avait si fidèlement pratiquée. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, il y expira, quelques jours plus tard, entouré de ses enfants, y compris "ses quatre religieuses". Le Maître prenait sa belle âme, pour lui donner à tout jamais la récompense (suite à la dernière page)

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

"Vita mutatur, non tollitur" lit-on à la Messe des Morts. La vie Raymond n'est pas finie, elle ne lui est pas enlevée, elle n'est que changée. Il avait un devoir à remplir ici-bas, il l'a rempli vaillamment et courageusement au service de son Dieu et de sa patrie, puis il est allé chercher la récompense qui lui était destinée.

Sacrifice sublime, que de mourir à vingt et un ans, alors que nous sommes au printemps de la vie, qui vient à nous, beau et attirant, rempli des plus beaux rêves. Sacrifice sublime, que de voir sombrer dans l'ardeur de ses vingt ans, tous les rêves de l'adolescence. O image et visions de sa jeunesse, que vous êtes vite évanouies!

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer, ici. Je les prends dans Océano NOX: "Oh, combien de marins, combien de capitaines de capitaines

"Qui sont partis joyeux pour une course lointaine dans un morne horizon se sont évanouis." A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre: "Oui, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie. O ceux que vous savez de lugubres histoires!"

Châteaubriand a écrit: "Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait couler des larmes." L'heure avait sonné pour Raymond, c'était le moment suprême, son tour était arrivé de comparaître devant le Souverain Juge. Un tombeau s'était ouvert, celui qui lui était destiné. On l'y a mis, et Raymond Béchard repose maintenant en terre anglaise, dans un petit village du nord de l'Angleterre, près de l'Écosse.

Vous tous, chers lecteurs, qui avez lu cette page, à la mémoire de Raymond Béchard, et vous tous, amis, qui l'avez connu, ayez au moins une pensée pour ce brave de chez nous, dans vos prières. J'oserais même dire que c'est là un devoir, car "ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi, il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant sa tombe le tribut de mes hommages les plus respectueux et les plus sincères, et j'assure M. et Mme Philippe Béchard, et leur famille de ma plus vive sympathie.

R. I. P.

André PROULX

N.D.L.R. — Une communion, une prière pour l'âme de notre héros montagnien.

"L'instruction forme le talent; l'éducation forme le caractère."

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.



FAIT DU PAIN LEGER, SAVOUREUX - PAS D'YEUX GROSSIERS, PAS DE GRUMEUX PATEUX



L'enveloppe hermétique en protège l'activité et la pureté TOUJOURS FIABLE!

SAINT-JEAN Port-Joli

SUR LA TOMBE DE FEU M. SALLUSTE DESCHENES (ancien maire de St-Jean Port-Joli)

"Fidelis servus ac prudens, quem constituit Dominus super familiam suam!"

"Serviteur fidèle et prudent, que le Bon Dieu a donné comme chef à sa famille..."

Il y a quelques mois, s'éteignait pieusement, un respectable septuagénaire qui, en plus de laisser la réputation d'un parfait honnête homme, de travailler acharné et consciencieux, et de parfait chrétien, s'imposait encore au souvenir des générations présentes, par le rôle prépondérant qu'il a été appelé à jouer dans la vie de sa paroisse: je veux parler de M. Salluste Deschênes, notre grand-père vénéré.

Bâti en hercule, au physique comme au moral, cet amant de la terre qui l'avait vu naître et grandir, cet artisan passionné du sol est resté attaché toute sa vie au Domaine de ses pères, qu'il exploita avec méthode et amélioration, en raison même de l'essor que l'agriculture prenait avec les années.

Secondé par sa digne épouse, Dame Amanda Dupont, (laquelle devait le précéder d'une quinzaine d'années dans la tombe) il s'efforça de faire fleurir au sein de son foyer, les traditions de travail, d'or-

dre et de discipline, de culte de l'autorité et de profond esprit religieux qui continuent de caractériser ceux de sa race. Aussi, le Bon Dieu s'est-il plu de le récompenser à sa manière, en ornant le parterre de cette belle famille canadienne de quatre roses mystiques, qu'il allait faire s'épanouir à l'ombre du cloître. Grand-père fut toujours fier à bon droit, de ses quatre religieuses (les seules filles qu'il avait); elles furent le grand honneur de sa vie, comme elles allaient être, par un nouveau coup de grâce de la Providence, la consolation de ses derniers moments. Fier! il le fut aussi de ses cinq fils, lesquels, répondant admirablement à ses espérances autant qu'à la formation reçue, continuèrent de faire passer dans leur vie personnelle et de transmettre à leurs descendants, les vertus fortes de l'âme paysanne. Comme il fallait s'y attendre, un homme de cette trempe, devait mourir, tôt ou tard, de la confiance de ses concitoyens, et devenir, à brève échéance, leur mandataire autorisé, dans les divers rouages de l'organisation religieuse et de l'administration paroissiale de St-Jean Port-Joli.

Tour à tour conseiller municipal, commissaire d'écoles, membre du Conseil de Fabrique (marguillier), il fut à la hauteur de ces tâches diverses et réalisa pleinement les espérances qu'on avait mises en lui. Toutefois, c'est surtout comme maire de sa paroisse (et il le fut pendant une douzaine d'années), qu'il manifesta son étonnante activité, ses qualités de chef, son esprit d'ordre et sa parfaite compréhension de la chose publique. On doit en effet à son administration plusieurs œuvres de longue portée, notamment la réfection et l'amélioration durable de toutes les routes de la municipalité. Comme maire, grand-père eut encore la satisfaction bien vive, et ce fut certes la plus grande joie de sa carrière, de seconder puissamment le projet d'érection d'un monument du Sacré-Coeur de Jésus, sur le terrain de l'église. Il accueillit l'idée avec enthousiasme, y intéressa ses collègues du Conseil, et fit voter, ce sujet, des résolutions vraiment caractéristiques de son esprit chrétien, et dignes d'éloges. Puis, passant dans le domaine pratique, il organisa, de concert avec d'autres citoyens, des souscriptions dont le résultat dépassa toutes les espérances. Aussi se trouva-t-il le personnage tout désigné pour consacrer solennellement la Municipalité civile de St-Jean Port-Joli au Divin Cœur de Jésus, quand Son Excellence Mgr Paul-Eugène Roy vint présider l'inauguration et la Bénédiction du Monument, en 1916.

Revenu ensuite à la vie privée, l'ancien maire continua d'être, pour tous, un ami et un conseiller. Ce don de son entourage le spectacle constant de sa vie laborieuse et de sa foi agissante. On s'est plu à signaler à diverses reprises, en des milieux désintéressés, son assiduité à tous les offices paroissiaux, malgré les distances et les intermédiaires; on a loué son souci de prendre part à toutes les épreuves de ses co-paroissiens, de ses amis du

dehors, sa préoccupation de manifester sa sympathie aux familles éplorées, par sa présence aux funérailles de ceux que le Bon Dieu appelait à Lui.

Et c'est précisément dans l'exercice de cette forme (qui n'était pas unique chez lui) de la belle vertu de charité, que ce robuste vieillard devait effectuer le Grand Passage de la terre au Ciel. Le Bon Dieu est venu le prendre, alors qu'il venait de rendre les derniers devoirs à un intime de St-Aubert. Un malencontreux accident eut raison, en quelques jours, de sa forte constitution, et ravit soudainement à l'affection des siens, cet athlète bâti pour vivre encore de longues années.

Lui qui était venu fréquemment rencontrer son Créateur, à la Table Sainte de son église paroissiale, eût la consolation de voir son Dieu accourir à lui, à ses derniers moments, et de recevoir en parfaite connaissance, avec calme, résignation, et tranquillité, tous les secours d'une Religion qu'il avait si fidèlement pratiquée. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, il y expira, quelques jours plus tard, entouré de ses enfants, y compris "ses quatre religieuses". Le Maître prenait sa belle âme, pour lui donner à tout jamais la récompense (suite à la dernière page)

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

re et de discipline, de culte de l'autorité et de profond esprit religieux qui continuent de caractériser ceux de sa race. Aussi, le Bon Dieu s'est-il plu de le récompenser à sa manière, en ornant le parterre de cette belle famille canadienne de quatre roses mystiques, qu'il allait faire s'épanouir à l'ombre du cloître. Grand-père fut toujours fier à bon droit, de ses quatre religieuses (les seules filles qu'il avait); elles furent le grand honneur de sa vie, comme elles allaient être, par un nouveau coup de grâce de la Providence, la consolation de ses derniers moments. Fier! il le fut aussi de ses cinq fils, lesquels, répondant admirablement à ses espérances autant qu'à la formation reçue, continuèrent de faire passer dans leur vie personnelle et de transmettre à leurs descendants, les vertus fortes de l'âme paysanne. Comme il fallait s'y attendre, un homme de cette trempe, devait mourir, tôt ou tard, de la confiance de ses concitoyens, et devenir, à brève échéance, leur mandataire autorisé, dans les divers rouages de l'organisation religieuse et de l'administration paroissiale de St-Jean Port-Joli.

Tour à tour conseiller municipal, commissaire d'écoles, membre du Conseil de Fabrique (marguillier), il fut à la hauteur de ces tâches diverses et réalisa pleinement les espérances qu'on avait mises en lui. Toutefois, c'est surtout comme maire de sa paroisse (et il le fut pendant une douzaine d'années), qu'il manifesta son étonnante activité, ses qualités de chef, son esprit d'ordre et sa parfaite compréhension de la chose publique. On doit en effet à son administration plusieurs œuvres de longue portée, notamment la réfection et l'amélioration durable de toutes les routes de la municipalité. Comme maire, grand-père eut encore la satisfaction bien vive, et ce fut certes la plus grande joie de sa carrière, de seconder puissamment le projet d'érection d'un monument du Sacré-Coeur de Jésus, sur le terrain de l'église. Il accueillit l'idée avec enthousiasme, y intéressa ses collègues du Conseil, et fit voter, ce sujet, des résolutions vraiment caractéristiques de son esprit chrétien, et dignes d'éloges. Puis, passant dans le domaine pratique, il organisa, de concert avec d'autres citoyens, des souscriptions dont le résultat dépassa toutes les espérances. Aussi se trouva-t-il le personnage tout désigné pour consacrer solennellement la Municipalité civile de St-Jean Port-Joli au Divin Cœur de Jésus, quand Son Excellence Mgr Paul-Eugène Roy vint présider l'inauguration et la Bénédiction du Monument, en 1916.

Revenu ensuite à la vie privée, l'ancien maire continua d'être, pour tous, un ami et un conseiller. Ce don de son entourage le spectacle constant de sa vie laborieuse et de sa foi agissante. On s'est plu à signaler à diverses reprises, en des milieux désintéressés, son assiduité à tous les offices paroissiaux, malgré les distances et les intermédiaires; on a loué son souci de prendre part à toutes les épreuves de ses co-paroissiens, de ses amis du

dehors, sa préoccupation de manifester sa sympathie aux familles éplorées, par sa présence aux funérailles de ceux que le Bon Dieu appelait à Lui.

Et c'est précisément dans l'exercice de cette forme (qui n'était pas unique chez lui) de la belle vertu de charité, que ce robuste vieillard devait effectuer le Grand Passage de la terre au Ciel. Le Bon Dieu est venu le prendre, alors qu'il venait de rendre les derniers devoirs à un intime de St-Aubert. Un malencontreux accident eut raison, en quelques jours, de sa forte constitution, et ravit soudainement à l'affection des siens, cet athlète bâti pour vivre encore de longues années.

Lui qui était venu fréquemment rencontrer son Créateur, à la Table Sainte de son église paroissiale, eût la consolation de voir son Dieu accourir à lui, à ses derniers moments, et de recevoir en parfaite connaissance, avec calme, résignation, et tranquillité, tous les secours d'une Religion qu'il avait si fidèlement pratiquée. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, il y expira, quelques jours plus tard, entouré de ses enfants, y compris "ses quatre religieuses". Le Maître prenait sa belle âme, pour lui donner à tout jamais la récompense (suite à la dernière page)

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

"Vita mutatur, non tollitur" lit-on à la Messe des Morts. La vie Raymond n'est pas finie, elle ne lui est pas enlevée, elle n'est que changée. Il avait un devoir à remplir ici-bas, il l'a rempli vaillamment et courageusement au service de son Dieu et de sa patrie, puis il est allé chercher la récompense qui lui était destinée.

Sacrifice sublime, que de mourir à vingt et un ans, alors que nous sommes au printemps de la vie, qui vient à nous, beau et attirant, rempli des plus beaux rêves. Sacrifice sublime, que de voir sombrer dans l'ardeur de ses vingt ans, tous les rêves de l'adolescence. O image et visions de sa jeunesse, que vous êtes vite évanouies!

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer, ici. Je les prends dans Océano NOX: "Oh, combien de marins, combien de capitaines de capitaines

"Qui sont partis joyeux pour une course lointaine dans un morne horizon se sont évanouis." A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre: "Oui, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie. O ceux que vous savez de lugubres histoires!"

Châteaubriand a écrit: "Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait couler des larmes." L'heure avait sonné pour Raymond, c'était le moment suprême, son tour était arrivé de comparaître devant le Souverain Juge. Un tombeau s'était ouvert, celui qui lui était destiné. On l'y a mis, et Raymond Béchard repose maintenant en terre anglaise, dans un petit village du nord de l'Angleterre, près de l'Écosse.

Vous tous, chers lecteurs, qui avez lu cette page, à la mémoire de Raymond Béchard, et vous tous, amis, qui l'avez connu, ayez au moins une pensée pour ce brave de chez nous, dans vos prières. J'oserais même dire que c'est là un devoir, car "ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi, il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant sa tombe le tribut de mes hommages les plus respectueux et les plus sincères, et j'assure M. et Mme Philippe Béchard, et leur famille de ma plus vive sympathie.

R. I. P.

André PROULX

N.D.L.R. — Une communion, une prière pour l'âme de notre héros montagnien.

"L'instruction forme le talent; l'éducation forme le caractère."

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.



1 tasse cerises et les pelures
1/2 tasse pelures confites
1/2 tasse shortening
1/2 tasse miel
3 oeufs bien battus
2 1/2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
2 1/2 tasses farine tamisée
1/2 c. à thé sel
1/2 c. à thé extrait vanille
1/2 c. à thé extrait citron

Coupez les cerises et les pelures confites. Mélangez shortening en crème. Ajoutez miel, l'incorporant graduellement avec une cuiller. Ajoutez oeufs battus, mélangez, incorporez graduellement les ingrédients secs tamisés. Battez liasse; ajoutez essence, cerises et pelures hachées, mélangez. Versez dans un moule graissé, enfariné (9" x 5" x 3"). Cuissez à four lent (300° F.) 2 heures ou jusqu'à cuisson parfaite.



PROTEGE CONTRE LES NON-REUSSITES

dehors, sa préoccupation de manifester sa sympathie aux familles éplorées, par sa présence aux funérailles de ceux que le Bon Dieu appelait à Lui.

Et c'est précisément dans l'exercice de cette forme (qui n'était pas unique chez lui) de la belle vertu de charité, que ce robuste vieillard devait effectuer le Grand Passage de la terre au Ciel. Le Bon Dieu est venu le prendre, alors qu'il venait de rendre les derniers devoirs à un intime de St-Aubert. Un malencontreux accident eut raison, en quelques jours, de sa forte constitution, et ravit soudainement à l'affection des siens, cet athlète bâti pour vivre encore de longues années.

Lui qui était venu fréquemment rencontrer son Créateur, à la Table Sainte de son église paroissiale, eût la consolation de voir son Dieu accourir à lui, à ses derniers moments, et de recevoir en parfaite connaissance, avec calme, résignation, et tranquillité, tous les secours d'une Religion qu'il avait si fidèlement pratiquée. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec, il y expira, quelques jours plus tard, entouré de ses enfants, y compris "ses quatre religieuses". Le Maître prenait sa belle âme, pour lui donner à tout jamais la récompense (suite à la dernière page)

de Raymond Béchard. Je n'en pouvais croire mes yeux. Raymond avait quitté le Royaume-Uni, royaume terrestre, pour le royaume céleste, le royaume de la paix éternelle. Il était allé grossir la phalange déjà nombreuse des héros de Courcellette et de Vimy, ces héros dont les exploits constituent les plus belles pages de nos annales canadiennes.

"Vita mutatur, non tollitur" lit-on à la Messe des Morts. La vie Raymond n'est pas finie, elle ne lui est pas enlevée, elle n'est que changée. Il avait un devoir à remplir ici-bas, il l'a rempli vaillamment et courageusement au service de son Dieu et de sa patrie, puis il est allé chercher la récompense qui lui était destinée.

Sacrifice sublime, que de mourir à vingt et un ans, alors que nous sommes au printemps de la vie, qui vient à nous, beau et attirant, rempli des plus beaux rêves. Sacrifice sublime, que de voir sombrer dans l'ardeur de ses vingt ans, tous les rêves de l'adolescence. O image et visions de sa jeunesse, que vous êtes vite évanouies!

En écrivant ces lignes, il me vient à la mémoire quelques vers qu'il est à propos, je crois, de citer, ici. Je les prends dans Océano NOX: "Oh, combien de marins, combien de capitaines de capitaines

"Qui sont partis joyeux pour une course lointaine dans un morne horizon se sont évanouis." A la suite de Victor Hugo, je suis tenté de reprendre: "Oui, combien de mitrailleurs, combien d'aviateurs qui sont partis joyeux pour une envolée lointaine dans un ciel de feu, ont laissé leur vie. O ceux que vous savez de lugubres histoires!"

Châteaubriand a écrit: "Chaque heure dans la société ouvre un tombeau et fait couler des larmes." L'heure avait sonné pour Raymond, c'était le moment suprême, son tour était arrivé de comparaître devant le Souverain Juge. Un tombeau s'était ouvert, celui qui lui était destiné. On l'y a mis, et Raymond Béchard repose maintenant en terre anglaise, dans un petit village du nord de l'Angleterre, près de l'Écosse.

Vous tous, chers lecteurs, qui avez lu cette page, à la mémoire de Raymond Béchard, et vous tous, amis, qui l'avez connu, ayez au moins une pensée pour ce brave de chez nous, dans vos prières. J'oserais même dire que c'est là un devoir, car "ceux qui sont morts pour la Patrie, ont droit qu'à leur tombeau, la foule vienne et prie." Raymond a donné sa vie pour la patrie, ainsi, il a droit à nos prières.

Pour ma part, je dépose devant sa tombe le tribut de mes hommages les plus respectueux et les plus sincères, et j'assure M. et Mme Philippe Béchard, et leur famille de ma plus vive sympathie.

R. I. P.

André PROULX

N.D.L.R. — Une communion, une prière pour l'âme de notre héros montagnien.

"L'instruction forme le talent; l'éducation forme le caractère."

BUVEZ CHAQUE JOUR A TABLE

LITHINÉS Proc 33

Une eau minérale gazeuse, alcaline, médicinale

A la table, remplaçant avantageusement les eaux minérales françaises importées. — Les Lithinés 33, boisson délicieuse, doivent être bus à table par tous, malades et bien portants pour entretenir une bonne santé et chasser les effets dangereux des grosses nourritures et de la boisson. Leur usage est particulièrement recommandé chez les malades du foie, de l'estomac, des reins et des intestins, ceux qui souffrent de douleurs rhumatismales, acide urique, mal de dos, rougeurs de la peau.

Echantillon gratis envoyé sur demande

Chaque boîte permet de faire 15 pintes d'eau. — En vente dans toutes les pharmacies, sinon, envoyée, malle payée, contre 39 cents en timbres ou mandat.

F. DUCROS, distributeur pour le Canada,
 200 rue Vallée, MONTREAL

CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous vous sentez alourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant, en général, grâce à une arogue spéciale, les coliques.

"Un o udeux ROBOL, ce soir, effet demain matin"

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1565, St-Denis, Montréal

SOYEZ FORTS

SI VOUS SOUFFREZ DE FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOUSITÉ, ÉPUISEMENT, FATIGUE HABITUEL

GEORGES HEBERT B.A.L.L.L. NOTAIRE 64 rue de la Gare.

NOTES LOCALES

Nous sommes acheteurs et vendeurs de toutes valeurs de Communautés Religieuses, Hôpitaux, Syndics, Diocèses, Municipalités et Corporations Scolaires.

GEO. E. FOURNIER, Rue de la Gare, MONTMAGNY.

M. Jean-Noël Blais, de St-Pierre, a passé la journée de mercredi à Montmagny, chez M. Léon Garant.

Les journaux de Québec nous ont appris les succès remportés, dimanche dernier, par Mme Lucie Tremblay-Gobeil, pianiste, invitée lors du troisième concert symphonique, donné au Palais Montcalm, à Québec.

M. Ed. Boutin, militaire au camp de Montmagny, est allé passer la fin de semaine à Ste-Sabine et Québec.

M. Léandre Fournier, professeur à l'Institut Thomas, Québec, est venu passer le dimanche chez son père, M. G.-F. Fournier.

Mme Gérard C. Lislis, de Boischatel, était, dernièrement, en visite chez sa belle-sœur, Mme A. Thibault.

M. le Dr Lomer Lemieux s'est rendu à Charny, cette semaine, visiter sa famille.

Mlle Alice Tondreau est revenue d'une promenade à Québec et Lévis, chez des parents.

MAISON et FERME DEMANDEES

Somme acheteurs pour une maison de \$800. à \$2,000.00, située dans les limites de la ville de Montmagny, et d'une terre dans la paroisse de St-Thomas de Montmagny. Le tout argent comptant.

S.V.P. adresser: C. P. 184, MONTMAGNY

29-JNO

Mme Raoul Corbin et sa jeune fille, Charlotte, étaient de passage à Québec, vendredi dernier.

M. et Mme Emile Béchard, ainsi que Mlle Gauthier sont retournés à Chicoutimi, après avoir passé quelques jours en notre ville, les hôtes de M. Alexandre Béchard.

PERDU

Une montre-bracelet en or (marquée Val dor dans le boîtier) a été perdue il y a quelques jours. La personne qui l'a trouvée est priée de la remettre à Mlle CECILE BOULET, fille de François, marchand, rue St-Pierre. Récompense promise.

5-1fs

Mlle Marie-Jeanne Fréchette, de Québec, passe quelques jours en notre ville, l'invitée de la famille Roch Fradette.

Mlles Adrienne Sénéchal et Thérèse

CINEMA

Hotel-de-ville Semaine prochaine:

DIMANCHE — MARDI

CIRCONSTANCES ATTENUANTES avec Arletty et Michel Simon

JEUDI — SAMEDI

JUKE GIRL avec Ann Sheridan et Ronald Seagan

Admission: . . . 35c

rése Corriveau étaient de passage à Québec, en fin de semaine.

Mme Ernest Morin est partie pour une promenade de quelques jours à Montréal, chez des parents.

Mlle Jeanne Hébert est actuellement en promenade à Victoriaville, en visite chez des amies.

Mlle Georgette Corriveau et son frère, Lauréat Corriveau, sont revenus d'une promenade de quelques jours à Verchères et Montréal.

M. et Mme Eucher Desjardins, de Ste-Anne de la Pocatière, ainsi que M. Henri Côté, de L'Islet, étaient, dimanche, en visite chez M. Arthur Côté et autres parents.

M. le Dr Lamoureux, de Québec, a passé le dimanche à Montmagny. L'hôte de son amie, Mlle T. Corriveau.

Le soldat André Galibois est actuellement en congé dans sa famille, à Berthier et Québec.

M. Bertrand Simard, de la Malbaie, et Marius Leclerc, du Lac St-Jean, membres du Club de l'Académie Commerciale, étaient les invités de Mlle Marguerite Létourneau dimanche dernier.

M. Ed. Boutin, militaire au camp de Montmagny, est allé passer la fin de semaine à Ste-Sabine et Québec.

M. Léandre Fournier, professeur à l'Institut Thomas, Québec, est venu passer le dimanche chez son père, M. G.-F. Fournier.

Nous souhaitons un parfait rétablissement à Mme J.-Eug. Tondreau qui est de retour dans sa famille, après avoir passé quelques jours à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

M. et Mme Bertrand Robin, de Québec, passent une quinzaine dans les familles Robin et Chabot.

HOMME DEMANDE

On demande un homme pour ouvrage de cour, comprenant soin d'un trouvailler et de quelques vaches. S'adresser à Mme Jos.-C. Hébert, Montmagny.

5-J.N.O.

Mme Laurent Delagrave, de Charny, passe quelque temps en notre ville, l'invitée de ses sœurs, Mmes Aimé Marois et Irène Samson.

M. Charles-Auguste Blanchette, de Québec, est venu passer le dimanche à Montmagny, chez son père, M. Jos. Blanchette.

Le soldat Pierre Masson, de Valcartier, est venu rendre visite à sa mère, Mme Jos. Masson.

Mlles Annette Nicole et Claire d'Assise Bernatchez étaient de passage à Québec, en fin de semaine.

BAPTÊMES

M. et Mme Philippe Robin, née Albertine Chabot, est né un fils, baptisé le 28 janvier, sous les noms de Joseph-Napoléon-Louis-Jacques.

Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Chabot, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Le 30, a été baptisée Marie-Georgine-Rita-Denise, fille de M. et Mme Robert Tardif (née Marie-Irène Journault).

Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Journault, grands-parents de l'enfant.

M. et Mme O'Neil Rioux (Simone Fillion) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 31 janvier, sous les noms de Marie-Irène-Ginette.

Parrain et marraine: M. et Mme Lionel Aubé, de Plessisville, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Arthur-François Fournier (née Marie-Blanche Simoneau) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 2 février, sous les noms de Joseph-Jean-Marcel.

Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Simoneau, de St-Pierre, grands-parents de l'enfant.

SEPULTURE

Nous présentons nos sincères condoléances à M. et Mme Edgar Gaudreau (née Albina Couture) qui viennent d'être éprouvés par la mort de leur fille, Lise, décédée à l'âge de 5 ans et 8 mois, et dont la sépulture eut lieu dimanche, le 31 janvier.

FEU M. ERNEST DUBÉ

Le 30 janvier, est décédé, après une longue maladie, M. Ernest Dubé, marchand, époux de feu Dame Joséphine Gagné, à l'âge de 65 ans et 3 mois.

Ses funérailles eurent lieu mardi, à 10 hres. M. J.-Elz. Boulanger portait la croix. Les porteurs du cercueil étaient: MM. J.-A. Blais, Jos.

SAINT-ROCH des Aulnaies

M. l'abbé Loyola Caron, vicaire de St-Pascal de Kamouraska, est venu passer les fêtes chez sa mère, Mme A. Chouinard.

Le Rév. Père Bruno Pelletier de Québec, ainsi que M. Camille Pelletier, de la R.A.F., ont passé les fêtes chez leur mère Mme Charles Pelletier.

Mlles Antonine et Clorinthe Marier de l'Abitibi étaient chez leur mère Mme Adélaïde Marier, à l'occasion des fêtes.

Mlle Marie-Jeanne Lizotte de Québec, est venue en visite chez sa mère, Mme David Lizotte.

Mlles Thérèse et Simone Létourneau, de Québec, ont passé les fêtes chez M. et Mme Joseph Létourneau, de St-Roch.

Mlle Marguerite Pelletier étudiante au couvent de St-Pascal, Kamouraska, était dans sa famille pour les fêtes, chez M. et Mme Amélie Pelletier.

Mlle Diane Alexandre, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Napoléon Alexandre des Etats-Unis, et son fils M. Joseph Alexandre d'Alborta, Mme Philippe Pelletier et ses deux fillettes, M. et Mme Ernest Plaisance d'Arvida et leur fillelette étaient le 1er janvier chez leur mère, Mme Joseph Alexandre.

M. et Mme Jean Pelletier, un fils baptisé le 1er janvier.

Parrain et marraine: M. et Mme Magella Caron.

M. et Mme Gérard Pelletier, une fille baptisée le 1er janvier.

Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Deschêne.

M. et Mme Lucien Pelletier (née Ernestine Michaud) un fils baptisé à la Rivière-Ouelle.

Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Michaud de St-Roch.

Le 6 janvier, est décédé M. Philippe Hamel âgé de 70 ans époux de Mme Marie-Louise Francoeur. Il laisse dans le deuil trois fils: Rémi de St-Roch des Aulnaies; Aubert étudiant à Oka, et Gaston à Montréal.

Nos sympathies à la famille.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Robert Proulx, née Jeannette Thabault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 19 janvier sous les prénoms de Joseph-Charles-Jean-Claude.

Parrain et marraine: M. et Mme Charles Caron, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Nos félicitations. M. Roger Levesque de Rivière du Loup était de passage chez son frère, M. Adélaïde Levesque, au commencement de la semaine.

Mlle Marie-Blanche Fortier de Montmagny, était à St-Pierre par affaires, lundi dernier.

Mlle M.-Jeanne Fortin R.C.A.F. de l'armée féminine était chez ses parents M. et Mme Aimé Fortin le 17.

M. et Mme J.-Bte Plourde ont passé quelques jours chez le dentiste et Mme Plourde.

Le capt. Chs.-Ant. Caron était dans sa famille tout récemment.

À la maison du Fargy Beaupré à l'âge de 84 ans, est décédée Dame Adèle Doyer, épouse de feu Joseph Leclerc en 1ère nocce et en 2ième nocce de M. Jos. Gaudreau.

Les funérailles eurent lieu le 27 janvier à la maison du Fargy et elle fut inhumée à L'Islet ou un libéra fut chanté après l'arrivée du train.

Elle avait vécu de nombreuses années à L'Islet. Condoléances aux parents.

CAP SAINT-IGNACE

M. et Mme Georges-Henri Fraser font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Alexandre-André.

Parrain et marraine: M. Alexandre Fournier, oncle de l'enfant, et Mme Napoléon Fournier grand-mère de l'enfant. Porteuse: Mme Armand Proulx, tante de l'enfant.

Nos félicitations. Mlle Lucienne Fréjeau, de Québec, passe quelques jours chez des amis.

M. J.-Bte Després s'est rendu à St-Jérôme, dernièrement.

SAINT-ROCH des Aulnaies

M. l'abbé Loyola Caron, vicaire de St-Pascal de Kamouraska, est venu passer les fêtes chez sa mère, Mme A. Chouinard.

Le Rév. Père Bruno Pelletier de Québec, ainsi que M. Camille Pelletier, de la R.A.F., ont passé les fêtes chez leur mère Mme Charles Pelletier.

Mlles Antonine et Clorinthe Marier de l'Abitibi étaient chez leur mère Mme Adélaïde Marier, à l'occasion des fêtes.

Mlle Marie-Jeanne Lizotte de Québec, est venue en visite chez sa mère, Mme David Lizotte.

Mlles Thérèse et Simone Létourneau, de Québec, ont passé les fêtes chez M. et Mme Joseph Létourneau, de St-Roch.

Mlle Marguerite Pelletier étudiante au couvent de St-Pascal, Kamouraska, était dans sa famille pour les fêtes, chez M. et Mme Amélie Pelletier.

Mlle Diane Alexandre, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Napoléon Alexandre des Etats-Unis, et son fils M. Joseph Alexandre d'Alborta, Mme Philippe Pelletier et ses deux fillettes, M. et Mme Ernest Plaisance d'Arvida et leur fillelette étaient le 1er janvier chez leur mère, Mme Joseph Alexandre.

SAINT-EUGENE

Rélu Maire Nos félicitations à M. Lauréat Thibault, qui a été rélu maire, par acclamation pour la paroisse de St-Eugène.

Les conseillers réélus par acclamation sont MM. Xavier Poitras, Phidime Lemieux et Cléophas Guimond. Nos félicitations.

Gratification Mlle Rose-Alice Cloutier, Institutrice, vient de recevoir par l'intermédiaire de M. l'inspecteur V. Veilleux une gratification de vingt piastres pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations. Nous souhaitons prompt rétablissement à plusieurs de nos concitoyens qui sont retenus à leur demeure pour cause de maladie.

NOTRE-DAME du Rosaire Marguillier M. Alfred Bouffard a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Labrecque, sortant de charge. Le banc est maintenant composé comme suit: MM. Philodore Godbout, Léon Fournier et Alfred Bouffard.

Gratification Mlle Germaine Langevin, Institutrice vient de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. W.O. Godbout I.E. une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

La Société . . .

(suite de la page 1)

Ne serait-ce pas heureux? Nous faisons donc appel à tous... juges, présidents ou membres de sociétés historiques, avocats, notaires, protonotaires ou greffiers, professionnels... cultivateurs surtout, qui ont des trésors dans leur demeure ancestrale... Ils feront alors le plus bel acte de patriotisme qui puisse se poser... On travaillerait alors à mieux faire aimer notre ville en la faisant mieux connaître... On adressera ces documents au sous-ségné ou à tout autre directeur... Merci à l'avance, au nom des nôtres.

Raymond PARE P.S. — En ce qui regarde notre dernière critique sur l'édifice des Chevaliers de Colomb, je tiens à faire remarquer que le cas ayant été employé comme exemple par le publiciste, lui seul en porte la responsabilité et par conséquent tous les reproches.

Raymond Paré

L'ISLET

Le Dr et Mme Ls-Fernando Hudon étaient les hôtes de leurs parents M. et Mme F. Hudon en fin de semaine.

M. et Mme Luc Pelletier passent les mois d'hiver chez M. et Mme Chs Caron.

M. J. Cloutier R.C.A.F. est venu visiter ses parents M. et Mme Jos. Cloutier.

Mme Ferdinand Hudon est de retour d'un court séjour à Montmagny, l'invitée de son genre et sa fille M. et Mme Côté.

Mlle M.-Jeanne Fortin R.C.A.F. de l'armée féminine était chez ses parents M. et Mme Aimé Fortin le 17.

M. et Mme J.-Bte Plourde ont passé quelques jours chez le dentiste et Mme Plourde.

Le capt. Chs.-Ant. Caron était dans sa famille tout récemment.

À la maison du Fargy Beaupré à l'âge de 84 ans, est décédée Dame Adèle Doyer, épouse de feu Joseph Leclerc en 1ère nocce et en 2ième nocce de M. Jos. Gaudreau.

Les funérailles eurent lieu le 27 janvier à la maison du Fargy et elle fut inhumée à L'Islet ou un libéra fut chanté après l'arrivée du train.

Elle avait vécu de nombreuses années à L'Islet. Condoléances aux parents.

SAINT-EUGENE

Rélu Maire Nos félicitations à M. Lauréat Thibault, qui a été rélu maire, par acclamation pour la paroisse de St-Eugène.

Les conseillers réélus par acclamation sont MM. Xavier Poitras, Phidime Lemieux et Cléophas Guimond. Nos félicitations.

Gratification Mlle Rose-Alice Cloutier, Institutrice, vient de recevoir par l'intermédiaire de M. l'inspecteur V. Veilleux une gratification de vingt piastres pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations. Nous souhaitons prompt rétablissement à plusieurs de nos concitoyens qui sont retenus à leur demeure pour cause de maladie.

NOTRE-DAME du Rosaire Marguillier M. Alfred Bouffard a été nommé marguillier en remplacement de M. Joseph Labrecque, sortant de charge. Le banc est maintenant composé comme suit: MM. Philodore Godbout, Léon Fournier et Alfred Bouffard.

Gratification Mlle Germaine Langevin, Institutrice vient de recevoir du département de l'Instruction Publique par l'entremise de M. W.O. Godbout I.E. une prime de \$20. pour succès dans l'enseignement.

Nos félicitations.

SAINT-PIERRE

M. et Mme Robert Proulx, née Jeannette Thabault, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 19 janvier sous les prénoms de Joseph-Charles-Jean-Claude.

Parrain et marraine: M. et Mme Charles Caron, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Nos félicitations. M. Roger Levesque de Rivière du Loup était de passage chez son frère, M. Adélaïde Levesque, au commencement de la semaine.

Mlle Marie-Blanche Fortier de Montmagny, était à St-Pierre par affaires, lundi dernier.

Mlle M.-Jeanne Fortin R.C.A.F. de l'armée féminine était chez ses parents M. et Mme Aimé Fortin le 17.

SAINT-PAMPHILE

Baptêmes 1er janvier fut baptisée, Marie-Thérèse, fille de M. et Mme Alphonse Thiboutot.

Parrain et marraine: M. et Mme Achille Ancill grands-parents de l'enfant.

Le 2 janvier fut baptisée, Marie-Lucia-Claudette enfant de M. et Mme Euchar Dubé.

Parrain et marraine: M. et Mme Saluste Dubé grands-parents de l'enfant.

Le 8 janvier, Juliette-Aline, en-Aline, enfant de M. et Mme Pamphile Blanchet.

Parrain et marraine: M. et Mme Willie Noël, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour fut baptisée, Mariette-Lucie, fille de M. et Mme Adjour Bourgault, fils.

Parrain et marraine: M. et Mme Gédéon Vaillancourt grands-parents de l'enfant.

Le 8 janvier, Juliette-Aline, enfant de M. et Mme Erasme Jean.

Parrain et marraine: M. et Mme Noël Label, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 janvier, Paul-Yvon, fils de M. et Mme Vienny Lord.

Parrain et marraine: M. et Mme Amédée Lord, oncle et tante de l'enfant.

Le 17 janvier, Joseph-Yvon-André, fils de M. et Mme Rosaire Ancill.

Parrain et marraine: Victor Ancill, oncle et tante de l'enfant.

Statistiques Au cours de l'année 1942, il y eut dans notre paroisse 96 baptêmes, 21 mariages et 42 sépultures dont 21 d'adultes.

Marguilliers M. Wilfrid Laflamme a été élu marguillier en remplacement de M. Amable Bélanger. Les marguilliers du banc sont: MM. Amable Pelletier, Amédée Robichaud et Wilfrid Laflamme.

Félicitations au nouvel élu.

SAINT-ALEXANDRE

DECES

Le 23 janvier, est décédé après quelques heures de maladie seulement, M. Elzéar Pelletier, époux de Dame Claudia Paradis, à l'âge de 69 ans.

Ses funérailles ont eu lieu, mercredi le 27. Lui survivent, son épouse, deux fils, Elzéar de Montréal, et Ernest de Québec, trois filles: Thérèse, M.-Jeanne et Mme J. Moreau d'Estcourt. Une belle-fille: Mme Elzéar Pelletier et un genre: M. Moreau, plusieurs petits-enfants, deux frères: MM. Joseph et Jean-Baptiste.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

SAINT-MARCEL

BAPTEME M. et Mme Antoine Morin, née Hélène Moreau font part à leur parents et amis de la naissance d'un fils Joseph-Antoine-Jean-Yves.

Parrain et marraine: M. Eugène Morin et Mlle Geraldine Morin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Laurent Blanchet, amie de la famille.

M. H. Girard, agronome propagandiste, était parmi nous la semaine dernière. Il a visité les membres du club des moutons. A cette occasion, dimanche soir un banquet lui fut offert par le président du club, M. Maurice Morin, chez son père M. Elphège Morin. Parmi les convives, outre M. Girard, M. Ernest Pelletier; directeur du club ainsi que son épouse étaient au nombre des invités. Encourageons nos jeunes.

MARGUILLIER M. Gilbert Couillard, fils a été nommé marguillier en remplacement de M. Arthur Thibault, sortant de charge.

M. Julien Gamache, fils de M. Adalbert Gamache, a eu la douleur de se faire fracturer une jambe par une ruade de cheval. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

Nous souhaitons aussi un prompt rétablissement à Mme Vve Philéas Morin, retenue à sa chambre depuis oncleque temps.

Mlle Nellie Guimond. Service Anniversaire Le 19 janvier, a été chanté le service anniversaire de M. Stanislas Fortin.

M. et Mme Adélaïde Picard sont allés à Québec visiter leurs filles.

M. Gérard Dubé, de Beaupré, est venu passer le dimanche dans sa famille.

Mlle Jeanne Picard est à Québec pour une huitaine.

M. Onésime Ouellet de L'Islet, était de passage ici, dernièrement.

ARPENTAGE ROBERT DORVAL Arpenteur - Géomètre Etablissement de ligne - Bornage - Subdivision et cadastrage de lots - Certificats - Lignes de limites, etc. Bar. et Rés.: Ave des Erables - Tél.: 214 MONTMAGNY

SAINT-FRANCOIS

Feu Dame Vve Elzéar Guillemette Le 17 janvier, s'éteignait doucement Dame Vve Elzéar Guillemette, née Florida Laverdière, à l'âge de 84 ans et 8 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte 10 enfants, 75 petits enfants et 45 arrière petits-enfants. A son chevet, ses quatre générations se trouvaient réunies; lorsque Mme Arémis Rousseau, sa fille, Mue Maurice Bouffard et son fils Guy Bouffard sont venus.

Lui survivent, un fils Omer Guillemette, neuf filles: Prudentienne, Mme Arémis Rousseau de St-Pierre, Amélysse, Mme Herménégilde Boissonneault, Rosalie, Mme Wilfrid Buteau; Marie-Anne, Mme Joseph Blais, Mlle Marie-Jeanne Guillemette de St-François, Alphonsine, Mme Eugène Cadrin, Angéline, Mme J.E. Pelletier de la Saskatchewan, Alfredine Guillemette de St-François, Trois sœurs: Mmes Geo Roy, Prudent Roy de St-Vallier et Narcisse Blais de St-Camille.

Quatre petites-filles religieuses: les Révérendes Sœurs St-Joseph des Oliviers C.N.D. Victoriaville, St-Joseph du Bon Pasteur, Couvent du Bon Pasteur, Chicoutimi, Sr Marie-Gérard-Raymond, Petite Franciscaïne de Marie, Baie-St-Paul et Sr M. Jean de Prado, Petite Franciscaïne de Marie de Clark City.

Ses funérailles ont eu lieu le 20 janvier. Le service fut chanté par M. l'abbé L.-H. Paquet, curé de St-François, assisté de MM. les abbés Jules Rancourt, curé de St-Pierre et J.B. Bélanger, curé de Berthier, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. Alphonse Bouteau, Le corps, par MM. Jos. C. Morin, René Guillemette, Bernard Buteau et Omer Boissonneault.

Le corbillard était conduit par M. Albert Noël.

Le deuil était conduit par ses enfants ci-dessus nommés et ses petits-enfants: Lucien Guillemette, Mme Cécil Jack et Mlle Yvette Blais de Québec, André Buteau.

Cette bonne mère de famille, qui aimait tant assister à la sainte messe, est morte pendant l'office divin, entourée de ses enfants, après avoir eu les suprêmes consolations de notre sainte religion et plusieurs visites du prêtre.

St-Paul nous demande de ne pas pleurer nos chers disparus comme ceux qui n'ont pas d'espérance! et combien il a raison, quand il s'agit de celle que le Bon Dieu vient de rappeler à Lui!

Ce qui nous frappait en cette chère maman, c'était la profondeur, la sincérité et l'ardeur de sa foi. Elle croyait encore plus avec son cœur qu'avec son esprit et ce fut là, la caractéristique de toute sa vie. De là, sa vie de prière, intense et continue, de là, cette piété tenace, infrangible, persévérante qui la tenait en contact immédiat et intime avec Dieu. De là, cette vie de travail, de pénitence, de renoncement et de mortification que lui inspirait son esprit de foi aussi éclairé, qu'intense et fervent.

Elle récolte aujourd'hui ce que, depuis quatre-vingt ans, elle a semé.